

ABUS DE SUBSTANCES

Les problèmes d'abus de substances sont des affections médicales.

L'abus de substance est défini comme un usage excessif ou suffisamment important de substances pour affecter les relations d'une personne avec sa famille et ses amis, sa capacité à travailler, étudier ou remplir ses obligations familiales ou pour provoquer des problèmes légaux ou un comportement dangereux.

Il implique aussi l'utilisation ou la prise de substances en quantités de plus en plus grandes, le fait de se donner le plus grand mal pour se procurer la substance, l'apparition de symptômes de sevrage lorsqu'on cesse de prendre la substance ou l'incapacité d'arrêter ou de réduire la prise de la substance.

Les neurodépresseurs (par ex. l'alcool, les barbituriques et les benzodiazépines), les stimulants (par ex. les amphétamines, la cocaïne, le MDMA (ecstasy)), les hallucinogènes (par ex. le LSD) et les narcotiques (par ex. la codéine, l'héroïne et la morphine) sont les exemples les plus fréquents de substances d'abus. Les stéroïdes anabolisants sont parfois pris de façon abusive pour améliorer les performances athlétiques.

Les problèmes d'abus de substances sont des problèmes médicaux très complexes.

Comme ils touchent le cerveau, il ne s'agit pas seulement de problèmes de volonté. Il y a beaucoup de sentiments négatifs associés aux problèmes d'abus de substances et les professionnels de la santé préfèrent ne pas employer les termes comme - addiction -, - drogué - ou - toxicomanie -. Ils parlent plutôt de - problèmes d'abus de substances - et de - personnes ayant des problèmes d'abus de substances -. Causes : Presque toutes les substances associées à des problèmes de dépendance affectent un mécanisme de récompense dans le cerveau.

La dopamine est le messager chimique principal qui assure le mécanisme de récompense du cerveau.

Chaque fois que la personne fait usage d'une substance, elle éprouve une sensation de bien-être, ce qui la pousse à vouloir recourir à cette substance de nouveau.

Avec le temps, des changements se produisent dans le cerveau (par ex. une diminution de la production de dopamine) et les effets agréables de la substance sont réduits : de plus grandes quantités de la substance sont alors nécessaires pour obtenir la même sensation. Les causes de l'abus de substances ne sont pas claires, bien que les facteurs susceptibles de jouer un rôle soient nombreux.

L'hérédité (les gènes) semble jouer un rôle, car le risque de subir un problème d'abus de substance est plus élevé pour les personnes qui ont dans leur famille d'autres personnes avec le même problème.

L'environnement de la personne, comme l'école, le travail de même que les amis, les membres de la famille, les croyances culturelles et religieuses peuvent également avoir un effet sur les problèmes d'abus de substances.

D'autres troubles mentaux comme l'anxiété et la dépression peuvent également jouer un rôle.

La prise de substances peut également commencer à un moment où les personnes essaient de composer avec des sentiments et des émotions désagréables (par ex. la colère, le stress, la tristesse).

Les personnes qui sont sujettes à la discrimination peuvent également courir un risque accru d'abus de substances.

On devient dépendant d'une substance physiquement: psychologiquement ou les deux à la fois.

La dépendance physique implique le développement d'une tolérance à une substance. Cela signifie que l'organisme nécessite des quantités de plus en plus importantes de la substance pour obtenir le même effet qu'elle avait initialement.

L'arrêt de la prise de la substance déclenche des symptômes d'état de manque qui comprennent des tremblements, des maux de tête et de la diarrhée.

L'arrêt d'une substance peut même s'avérer dangereux pour la vie de la personne.

Des problèmes d'ordre mental ou psychologique, comme la dépression et l'anxiété, peuvent également apparaître lors du sevrage. Certaines personnes peuvent être physiquement dépendantes d'une substance sans que le facteur psychologique (la toxicomanie) intervienne, en particulier lorsque la substance est utilisée dans le cadre d'une affection médicale valable.

La dépendance psychologique est un sentiment selon lequel la substance est nécessaire au bien-être et au fonctionnement de la personne. Ces personnes éprouvent souvent un besoin maladif de la substance toxicomanogène, au point de se donner le plus grand mal pour se la procurer et soulager leur manque. Les substances susceptibles de créer une dépendance psychologique agissent sur le cerveau et produisent un ou plusieurs des effets suivants : des changements d'humeur (par exemple l'euphorie) : une diminution de l'anxiété : le sentiment d'être doté d'habilités supérieures : des effets sur les sens comme la vision, l'ouïe... Les complications liées à la toxicomanie ne manquent pas.

La substance peut provoquer des problèmes physiques tels qu'une maladie du foie, des poumons, une maladie cardiaque, des carences vitaminiques et des lésions cérébrales.

Certaines substances sont à l'origine d'anomalies congénitales tandis que d'autres peuvent endommager le système immunitaire et augmenter ainsi le risque d'infections. Les personnes qui prennent des amphétamines risquent de présenter des crises cardiaques, des accidents vasculaires cérébraux, des problèmes d'anxiété grave et de paranoïa.

Les hallucinogènes, parce qu'ils déforment la réalité, peuvent rendre les personnes temporairement psychotiques ou leur faire essayer des choses impossibles à réaliser, comme voler, par exemple.

Des affections comme le SIDA ou l'hépatite, qui se transmettent par l'intermédiaire de seringues souillées partagées, constituent une autre conséquence possible de l'abus de substances.

Les surdoses de certaines substances peuvent même provoquer la mort.

L'abus de substances peut également générer des conséquences sociales et en affectant le travail, la famille et les relations interpersonnelles.

Les personnes qui négligent leur famille génèrent des problèmes sociaux pour leur conjoint et leurs enfants. Elles peuvent aller jusqu'à commettre des actes criminels, notamment, voler pour les besoins de leur consommation personnelle.

La conduite automobile sous influence de substances peut entraîner la mort ou des blessures à soi ou aux autres.

Les substances risquent d'altérer la perception de la réalité et de provoquer l'apathie au travail ou à l'école.

Une femme enceinte ayant un problème d'abus de substances peut générer une dépendance de son fœtus à la substance qu'elle consomme.

Diagnostic : Les tests d'urine et de sang servent à détecter la présence de substances, mais ne peuvent faire la distinction entre la simple utilisation et l'abus de ces dernières.

Les comportements suivants sont significatifs d'un abus de substances :

- ne pas être capable d'arrêter ou de réduire la consommation de substances

- se sentir coupable ou être sur la défensive lorsqu'une personne fait des commentaires sur l'usage de substances
- se sentir coupable au sujet de l'usage de substances : consommer des substances le matin dès le lever.

Liens :

santecheznous.com/channel_condition_info_details.asp?disease_id=45&channel_id=33&relation_id=57276